

l'exercice de ce contrôle va de soi. Dans notre cas, il s'agit d'une tâche énorme étant donné la longueur de nos côtes, l'immensité de notre territoire, la rigueur de notre climat et la taille proportionnellement petite de notre population.

Ce déclin des ressources consacrées à la défense aérienne de l'Amérique du Nord s'explique largement par le choix qu'ont fait les Soviétiques, dans les années 60 et 70, de privilégier les missiles balistiques contre lesquels on ne pouvait se défendre que par la dissuasion, c'est-à-dire par la menace de représailles. Mais avec l'introduction de nouvelles générations de bombardiers et de missiles de croisière soviétiques pouvant être lancés depuis des bombardiers ou des sous-marins (et menaçant non seulement les villes canadiennes et américaines, mais aussi les forces nucléaires des États-Unis sur lesquelles repose la dissuasion stratégique), il est devenu nécessaire d'améliorer sensiblement les installations canado-américaines d'alerte et de défense aérienne. C'est pourquoi nous avons conclu avec les États-Unis un accord sur le partage des coûts de remplacement de la ligne «DEW» par un nouveau Système d'alerte du Nord qui couvrira le Nord de l'Alaska, le Nord du Canada et la côte du Labrador.

*L'Europe reste la région militaire la plus critique du monde.*

L'Europe reste la région militaire la plus critique du monde. C'est là en effet que s'établit la démarcation la plus nette entre l'Est et l'Ouest et que doit commencer la dissuasion. C'est là que nous maintenons des forces depuis 35 ans comme composante de notre contribution à l'OTAN et à la défense collective. Le maintien de la dissuasion en Europe, sans dépendance excessive à l'égard des armes nucléaires, exige que soit corrigé le déséquilibre qui avantage les forces classiques du Pacte de Varsovie. En l'absence d'une réduction équilibrée des forces, il pourra s'imposer de renforcer la contribution canadienne à la défense collective de l'Europe et le gouvernement prend actuellement des mesures dans ce sens. Quelque 1 200 militaires additionnels seront stationnés en Europe l'an prochain pour y relever le niveau de préparation de nos forces, et un bataillon d'infanterie basé au Canada viendra appuyer la Force mobile du Commandement allié en Europe, force multinationale de dissuasion de l'OTAN dont l'objectif est d'aider l'Europe en cas de crise.

*Il est également important d'accroître notre influence internationale.*

Nombre de facteurs influenceront sur les décisions dans ce domaine. Il faut notamment se demander si nos ressources militaires consolident au maximum notre influence sur les questions de paix et de sécurité internationales. Y a-t-il des moyens rentables de renforcer notre sécurité militaire et d'accroître notre influence politique internationale? Le maintien de la paix est l'un des moyens qui s'offrent. Devrions-nous en faire une plus grande priorité? Y a-t-il d'autres approches que nous pourrions choisir pour appuyer nos objectifs de politique étrangère?

Un deuxième facteur concerne la doctrine, la stratégie, la tactique et l'équilibre des forces. Les capacités militaires de l'Est et de l'Ouest sont en constante évolution. Les deux parties ont adopté de nouvelles armes et de nouvelles techniques, et elles envisagent de nouvelles approches. Ces changements méritent d'être soigneusement étudiés.

Les nouveaux concepts de défense stratégique soulèvent d'importantes questions de défense et de contrôle des armements. À l'heure actuelle, la défense stratégique est largement hypothétique, et les systèmes défensifs de l'Est comme de l'Ouest sont à l'ordre du jour des négociations soviéto-américaines sur le contrôle des armements. De plus, les États-Unis se sont